

# Le IV<sup>e</sup> Bordeaux-Saintes

donna lieu à une lutte épique

## Albert Van Schendel en sortit victorieux

Gygi et Garcia d'Auch s'y révélèrent  
Belliard, Latorre, Bramard  
y furent les meilleurs représentants de la Gironde

Il ne faisait de doute pour personne en consultant la liste des engagés que ce quatrième Bordeaux-Saintes, véritable Paris-Roubaix du Sud-Ouest, connaîtrait un succès complet.

En effet, de tous les coins de notre région les vedettes étaient venues et aussi ceux qui moins connus désiraient par un coup d'éclat s'imposer à l'attention générale. Certains y ont réussi ainsi que vous pourrez en juger par la suite.

Le succès complet de cette épreuve récompense de leurs efforts les dévoués organisateurs du Vélo-Sport Saintais en général et M. Jouet en particulier, véritable chef de voûte de l'organisation, et doit leur être un précieux encouragement pour l'avenir.

### LE DEPART

Le contrôle de départ, installé au café de Paris, mis gracieusement à la disposition des organisateurs par son propriétaire, M. Meillon, fonctionnera dès 10 heures. C'était une ruche bourdonnante et joyeuse, les coureurs, dont c'était le premier contact, se retrouvant dans leurs rutilants maillots, s'inquiétant de leur forme, de leurs espoirs.

Une foule nombreuse se pressait autour des tables des contrôleurs où MM. Jouet, Rivaud, Simon, Cazeaux, Joubert, Ponsolle officiaient.

Après un dernier appel, fait par M. Rivaud, les coureurs prirent le départ à 11 h. 30.

### PREMIERE FUGUE

Dès le coup de pistolet ce fut la grande bagarre, et malgré le train vif, le peloton reste compact, c'est que sur les 104 partants, au moins 50 peuvent prétendre à la victoire, les autres étant aussi très près. Le passage à niveau de la gare est ouvert... nous n'aurons donc pas la classique « conf. », il est vrai que ce serait folle que de tenter l'échappée à cet endroit.

Vicente et Gaillot mettent pied-à-terre avant Ambarès et rejoindront dans la montée du pont de Saint-André, où une chute se produit, le jeune Garcia (Auch) étant assez sérieusement touché au coude. Il rejoindra dans Saint-André. A cet endroit, Latorre s'échappe dans la montée et a tôt fait, dans son style si plaisant, de prendre une forte avance, cependant que Clergeau, un habitué de ces fugues, se lance à la poursuite du fuyard. Mais Clergeau, qui n'a pas l'aisance de Latorre, naviguera entre le peloton et le leader pendant 30 kilomètres.

A Fontarabie, Latorre, qui roule à 40 avec une aisance incroyable, à 500 mètres sur Clergeau et 1 km. 500 sur le peloton, et la chasse s'organise. Mais chacun cherche à travailler pour lui, ce qui provoque des à-coups terribles. Pourtant Baudut réussit à se détacher et se lance à la poursuite des fugitifs. Il rejoindra Clergeau à Fossebourdot, mais Latorre a un kilomètre d'avance sur ces deux hommes. Le tandem Beaudut-Clergeau poursuit le jeune Girondin et bientôt celui-ci n'a plus que 300 mètres d'avance quand nous passons à Eyraud. Latorre paraît s'enrayer tout seul et s'il ne se retourne pas, il jette à droite et à gauche des coups d'œil intéressés, tout en pédalant à un bon train. Mais...

### ...LATORRE EST REJOINT

À la sortie d'Etauliers par les deux Charentais, et les trois fugitifs ont beau unir leur efforts, le peloton, qui chasse depuis 40 kilomètres, n'a plus que 400 mètres de retard, et à la sortie de St-Aubin-de-Blaye, Démétrio et Bramard, emmenant avec eux 60 hommes, rejoignent les leaders.

### VENT DE BATAILLE

On pourrait croire à une accalmie... Foin de cela. Sanchez démarre, Bramard suivi de Tenant et encore Latorre, qui sera le héros de la première montée de la course, et de Démétrio, saute sur sa roue; on croit à une échappée plus sérieuse, mais le peloton, sous l'impulsion de Pariolleau, Meyroux, annihile cette offensive. Pourtant, à Pleine-Selve, Belliard, Bramard, Pruney et Pailler ont réussi à déramponner leurs rivaux et ont 100 mètres d'avance.

Belliard et Bramard lâchent leurs deux compagnons avant Mirambeau, atteint en deux heures (37 kil. 500 de moyenne). Mais si Pailler, qui est très applaudi, devra, victime de crampes, se laisser rattrapper par le peloton, Pruney rejoint peu après les deux Bordelais. Les trois hommes s'entendent fort bien, et augmentent leur avance, à un rythme accéléré; Belliard et Bramard menant très vite.

### LA COURSE EST-ELLE JOUEE ?

La course paraît jouée, tant l'allure des leaders paraît aisée... Pourtant, du peloton, un homme s'est détaché, et

avant Pons, le Toulousain Albert Van Schendel a rejoint les trois fugitifs. Le quatuor à deux minutes d'avance sur un peloton d'une cinquantaine d'unités, emmené par Pariolleau et Vianté, Da Ros ferme la marche, six minutes, ayant été accidenté.

Nous étant arrêté à Pons pour pointer les passages, nous rencontrons successivement : Dorix, Pouget, Lami, puis LeFranc, Tricaud, Roquébert, Rio, qui nous déclare abandonner au passage; Da Ros, Coulain, arrêté, changeant de boyau; Bodez, Théneau, Dibian, Clergeau, Pailler, Pruney, Gygi, Hirindo, Renard, Choy, Mingot, Goussard, Missel; puis Pétriacq, Delage; un peloton de douze hommes, parmi lesquels Moreau, Trifasson, Garcia, Doumenjou; enfin, à 100 mètres, le gros du peloton, fort de quarante hommes, où l'on distingue Hargues, Bergerioux, Meyroux, Chadelle, Bramard, Latorre.

Ainsi que vous venez de le voir, Bramard et Pruney ont été absorbés. Il ne reste plus en tête que Albert van Schendel et Belliard.

A Cognac, le peloton a regagné sur les deux leaders, qui abordent avec 800 mètres d'avance les principales difficultés du parcours, L'aiguille du compteur de la « 402 » Peugeot, mise gracieusement à notre disposition et conduite de main de maître par M. Louis Baillon, de Saintes, ne descend pas au-dessous de 40, ce qui n'empêche pas le peloton de se rapprocher, de venir même à 200 mètres des leaders... qui se retournent souvent. Les côtes mettent les hommes à l'ouvrage et van Schendel nous paraît plus frais que Belliard.

### L'EMOUVANTE COURSE-POURSUITE

Pourtant, un accident mécanique (dérailleur) fait perdre contact au Hollandais et Belliard, qui sent la victoire à portée de la main, s'envole littéralement. Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises... A 8 kilomètres de Saintes, alors que Van Schendel apparaît nettement battu, deux petits gars, qui ont lâché le gros du peloton, lequel a encore perdu du terrain, Gygi et Garcia, d'Auch, grimpent dans un style impressionnant, descendent à tombeau ouvert, prennent au passage le blond Hollandais et arrivent sur Belliard en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

### LA VICTOIRE DE VAN SCHENDEL

Dès lors, c'est fini; le peloton aura beau s'approcher à 300 mètres, les quatre hommes arriveront ensemble au vélodrome de Bellevue, après avoir traversé la ville au milieu d'une foule enthousiaste et parfaitement canalisée par un service d'ordre impeccable. Van Schendel remporte au sprint le IV<sup>e</sup> Bordeaux-Saintes, dont l'histoire fut belle et restera gravée dans la mémoire de ceux qui eurent le bonheur de la vivre.

### CONSIDERATIONS

Révélation pour les régionaux des deux Auscitains Gygi (3<sup>e</sup> catégorie), qui rappelle Choque par plus d'un point, et du brun Garcia (4<sup>e</sup> catégorie), qui eut beaucoup de malheurs, mais qui affirme sa valeur devant le meilleur lot de routiers qui puissent s'aligner dans une épreuve régionale.

Albert Van Schendel confirme le bien que nous pensions de lui et remporte une belle victoire. Belliard, bien à l'aise sur ce parcours, conduit sagement sa course. Il faillit rééditer son exploit de l'an passé et s'affirma un des plus en forme du lot.

Latorre et Bramard, animateurs parfaits, sont sur le bon chemin. Excellente performance de Pariolleau, Laval.

Dans le lot des battus, Meyroux, Arangoitz, Luis, Béar, Doumenjou, Bergerioux semblaient en rodage et sont battus sur leur valeur actuelle. Ils sont hommes à prendre sous peu d'éclatantes revanches. Bonne tenue du sprinter Chadelle, de Mirande, Gaboriau, Rontex, Baudut et Tenant.

Quant à Vicente, favori, très marqué par ses rivaux, il fit par moment étalage de sa forme, qui était brillante.

Je ne peux terminer sans remercier M. Baillon, qui me pilota avec une amabilité et une maîtrise incomparables, me permettant de voir les moindres incidents d'une épreuve très belle, dont le succès fut très grand.

R. REDON.

### Résultats

1. Albert Van Schendel, sur cycle FRANCE-SPORT, moyeux BRIVIO F B, rayons TROIS ETOILES et jantes MEPHISTO, les 150 kilomètres en 4 h. 10 (moyenne, 36 à l'heure).

2. Gygi (Auch); 3. Belliard (Bordx); 4. Garcia (Auch); 5. Pariolleau; 6. Laval; 7. Tenant; 8. Baudut; 9. Latorre; 10. Luis; 11. Arangoitz; 12. Antoine Van Schendel; 13. Gaboriau; 14. Rontex; 15. Meyroux; 16. Béar; 17. Doumenjou; 18. Mirande, etc.